



Revue-IRS



Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS)

ISSN: 2958-8413

Vol. 3, No. 3, Mai 2025

This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/) license.



L'exode rural comme facteur de la croissance urbaine dans la ville de Kikwit : défis et perspectives

¹Wawende Kitima Alpha, ²Kasongo Obwel Bernard, ³Mbasi Bole-Batu, ⁴Mwassia Jesse, ⁵Lebo Kamanda

¹Institut Supérieur de Techniques Médicales /Idiofa (RDC)

²Institut Supérieur Pédagogique de Kikwit (RDC)

³Institut Supérieur de Commerce de Kikwit (RDC)

⁴ Institut Supérieur de Commerce de Kikwit (RDC)

⁵ Institut Supérieur de Commerce de Kikwit (RDC)

Abstract : Rural migration is a global phenomenon that affects various regions, especially in the DRC. The movement of people from rural areas to cities has had a dramatic impact on African cities, leading to rapid and unplanned growth. This article discusses rural development issues in Africa and their impact on urban growth, with a particular focus on the city of Kikwete in the Democratic Republic of Congo. First, we examine the reasons why people migrate from rural to urban areas. We then analyze the impact of rural migration on urban growth and the impact of uneven urban development. We will later compare this phenomenon with other African situations and explain why. Finally, we discuss the challenges and opportunities associated with rural migration and rapid urban growth in Africa, as well as recommendations for improving the management of these phenomena. Our aim is to provide a comprehensive overview of rural migration and its impact on African cities, focusing on the city of Kikwit. We hope that our research will contribute to a better understanding of the challenges of urbanization and rural migration in Africa and help policies and actions to respond effectively.

Keywords: Rural migration, urban growth, urban management, planification

Résumé : L'exode rural est un phénomène mondial qui touche diverses régions, notamment en RDC. Le mouvement des populations des zones rurales vers les villes a eu un impact dramatique sur les villes africaines, entraînant une croissance rapide et non planifiée.

Cet article traite des questions de développement rural en Afrique et de leur impact sur la croissance urbaine, avec un accent particulier sur la ville de Kikwit en République démocratique du Congo. Premièrement, nous examinons les raisons pour lesquelles les gens migrent des zones rurales vers les zones urbaines.

Nous analysons ensuite l'impact de la migration rurale sur la croissance urbaine et l'impact d'un développement urbain inégal. Nous comparerons plus tard ce phénomène avec d'autres situations africaines et expliquerons le pourquoi. Enfin, nous allons discuter sur les défis et des opportunités associés à la migration rurale et à la croissance urbaine rapide en Afrique, nous formulerons des recommandations pour améliorer la gestion de ces phénomènes. Notre objectif est de fournir un aperçu complet de la migration rurale et de son impact sur les villes africaines, en nous concentrant sur la ville de Kikwit. Nous espérons que nos recherches contribueront à une meilleure compréhension des défis de l'urbanisation et de la migration rurale en Afrique et particulièrement en RDC et aideront les politiques et les actions à y répondre efficacement.

Mots-clés : exode rural, croissance urbaine, Aménagement urbain, Planification.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.15496461>

1. Introduction

L'exode rural est un sujet qui suscite de nombreux débats et analyses. L'exode rural est un phénomène mondial qui touche plusieurs entités, notamment la ville de Kikwit en République Démocratique du Congo.

Lorsque la survie des populations est en jeu et qu'il n'y a pas d'alternative, les gens exploitent et surexploitent les maigres ressources qui leur sont spontanément disponibles. Certaines sociétés contemporaines traversent une crise plurielle sans précédent liée à la dégradation des conditions environnementales. La situation est plus prononcée dans les pays en développement où la pauvreté est perçue comme un facteur déterminant. Cependant, comme certains auteurs le soulignent, la pauvreté n'implique pas nécessairement la dégradation de l'environnement (Andersen et Lorch, 1995).

Dans notre cas, l'observation que nous avons eu à réaliser en tant qu'habitant de la ville et par notre formation de politologue, nous pousse à dire que cette situation nous interpelle. Ainsi, sur le plan pratique et social, nous voulions unir nos efforts à ceux des autres citoyens de cette ville pour remédier, tant soit peu, à cette croissance urbaine

A. La problématique

La problématique de l'exode rural comme facteur de la croissance urbaine dans la ville de Kikwit.

L'exode rural, c'est-à-dire la migration des populations de zones rurales vers les zones urbaines, est un phénomène complexe avec des conséquences importantes, notamment pour la croissance urbaine. L'exode rural est un facteur majeur de la croissance urbaine non planifiée car:

- Pression démographique: L'afflux massif de migrants ruraux dans les villes crée une pression démographique importante qui met à rude épreuve les infrastructures existantes (logement, transport, eau, électricité, etc.) du milieu d'accueil.
- Habitat informel: Face à la pénurie de logements abordables, les nouveaux arrivants se retrouvent souvent à construire des habitations informelles dans des zones non planifiées, créant des bidonvilles et des quartiers insalubres.
- Surcharge des services publics: Les services publics (santé, éducation, sécurité, etc.) sont mis à rude épreuve par l'augmentation de la population.
- Environnement dégradé: La croissance urbaine non planifiée peut entraîner une pollution accrue (air, eau, bruit), une dégradation des espaces verts et une gestion des déchets.
- Ségrégation sociale: La concentration des populations à faibles revenus dans des zones périphériques peut contribuer à la ségrégation sociale et à l'exclusion.
- Manque d'emplois: L'arrivée massive de nouveaux habitants dans les villes peut dépasser la capacité d'absorption du marché du travail, conduisant à un chômage élevé et à la pauvreté.

En ce 21^e siècle, il y a un accroissement rapide de la population mondiale, soit plus de 8

milliards d'habitants sur terre, et à l'horizon 2050, les estimations montrent que cette population atteindra près de 10 milliards. Une menace réelle sur notre humanité et sur la biosphère à cause de cette explosion démographique (Etumangele, 2012).

Par ailleurs, l'urbanisation s'accélère, et l'Afrique n'est pas en reste, elle qui après avoir été longtemps rurale, voit surgir, par ici par-là, des villes et des cités calquées sur le modèle Européen. La population du monde rural se déplace vers les villes (exode rural) pour des raisons d'étude, d'hospitalisation, de commerce, bref du mieux-être... ; les hommes s'entassent ainsi dans les agglomérations gigantesques aux maigres ressources où les conditions de vie sont lamentables (Etumangele, 2012).

La croissance urbaine de ces dernières décennies est marquée par une extension importante des espaces urbanisés et par une modification profonde des structures urbaines. Ce phénomène d'extension spatiale n'est pas nouveau, mais il revêt aujourd'hui une progression fulgurante. Il déborde largement l'espace dense des banlieues, intégrant de loin en loin des couronnes restées longtemps à dominante agricole. Il est la résultante principalement de deux facteurs étroitement liés (Bonnafous, 1983).

L'exode rural donne naissance à des multiples maux à plusieurs facettes et elle nécessite une solution qui à notre avis ne peut provenir qu'à la seule politique d'aménagement du territoire axée sur l'amélioration des techniques et moyens de production en agriculture, mais bien plus d'une promotion de l'ensemble du territoire (Ministère du Plan, 1990).

Telle est finalement la seule politique qui puisse efficacement freiner l'exode rural, phénomène sans doute inévitable, mais qui revêt chez nous de proportions catastrophiques et prive l'agriculture de ses meilleures forces vives.

C'est en faisant chaque jour l'étude de ce paradoxe ainsi que pour mieux rendre compte de notre réflexion, nous nous sommes évertués de nous poser les questions suivantes :

- Quelles sont les causes majeures de l'exode rural à Kikwit?
- A qui revient la responsabilité de l'exode rural à Kikwit?
- Quelles en sont les conséquences ?
- Comment peut-on l'éviter?

2. Milieu et méthodes

2.1. Milieu

La ville de Kikwit est située entre 18°48' de longitude Est et 5°02' de la latitude Sud avec une étendue de 9.200 hectares, soit 92km².

Son cadre géographique peut être résumé comme suit :

- o Ville relais ou de transit, « métropole d'équilibre » située à la jonction des voies de communication (route nationale n°1 : liaison avec l'Est de la R.D.C, routes régionales : liaison avec Kahemba, Tembo et la frontière Angolaise ; voie fluvial : rivière Kwilu, sous affluent de la rivière Kasai).
- o Ville de proximité par rapport à Kinshasa : la ville de Kikwit se situe à 525 km de la capitale Congolaise.
- o Avec 646.541 habitants en 2007, Kikwit représente l'agglomération urbaine la plus peuplée de la Province du Kwilu.

2.2. Méthode

Pour réaliser cette étude nous avons nous avons opté pour l'approche analytique et descriptive.

Compte tenu de la nature de recherche, nous avons utilisé la méthode qui nous a permis de considérer la problématique de l'exode rural comme facteur de la croissance urbaine non planifiée.

Ainsi, nous nous sommes inspirés de l'analyse stratégique développée par Michel CROZIER et Erhard FRIEDBERG (1977), basée sur l'approche système-acteur, laquelle permet

d'analyser l'action collective des acteurs impliqués dans la construction des politiques publiques. L'action politique n'est pas un phénomène naturel, mais bien un problème que les individus ont à résoudre pour réaliser les objectifs communs.

Dans l'élaboration de ce travail, nous avons fait recours à la technique documentaire, à l'observation directe et à l'interview :

3. Résultats

I. Contexte et historique de la migration rural-urbaine de la migration rural-urbaine vers Kikwit

A. Examen de l'évolution historique de l'exode rural et de la croissance de la population à kikwit

Comme dans toutes les villes congolaises créées pour les intérêts coloniaux, la naissance à Kikwit d'une cité africaine avait suivi l'implantation d'un noyau administratif, portuaire et commercial. Cette « cité indigène » vit le jour à la périphérie de ce noyau. La cité comptait déjà 600 travailleurs des factoreries et de l'administration en 1910. En 1937, la cité africaine appelée cité Makaku ou Makai, depuis 1920, fut rebaptisée Poto-poto et devint un centre extra coutumier. Pendant la période coloniale, la croissance de la ville était étroitement liée à l'importance de la population européenne. En 1943, l'agglomération comptait 3.675 habitants. La fin de la 2ème guerre mondiale coïncida avec l'aménagement des zones d'habitation pour deux raisons majeures : la population blanche se plaignait de la proximité de la cité africaine et il était prévu que la fin des hostilités en Europe correspondrait à un flux de nouveaux colons européens. C'est ainsi que la cité africaine de « Poto-poto » se déplaça en partie vers « Wenze » en 1946 et « Bruxelles » en 1948. C'est dans ces trois quartiers que les populations noires furent confinées jusqu'en 1960. Les contraintes physiques imposées par l'administration coloniale pour limiter l'immigration dans la ville s'essouffèrent au milieu des années 1950. De 8 588 habitants en 1950, la population passa à 13.021 en 1955. La croissance urbaine fut rapide après l'indépendance. Kikwit devint une ville de plus de 100.000 Habitants dès 1970. L'essor de l'agglomération est principalement dû à l'implantation, dès 1923, de plusieurs établissements commerciaux. La ville doit aussi sa place dans l'échelle urbaine de la province et du pays à sa localisation qui fait d'elle le relais obligé entre Kinshasa et le district du Kwango, l'Est et l'Ouest de la province, et le nord et le sud. A cause notamment de cet avantage comparatif, Kikwit devint, dès l'ouverture d'un poste d'Etat en 1911, un centre de dispersion du courrier et du carburant, un centre aussi de concentration de l'huile de palme produite dans les environs et, avec la création de l'Ecole du Travail en 1928 et de l'Ecole des Moniteurs en 1930, un centre de formation intellectuelle. L'implantation en 1940 d'une succursale de la Banque du Congo Belge en fit un centre d'opération bancaire. Il y a aussi des ressortissants angolais, ouest africains et étrangers (belge, latino-américain, chinois, Indo-pakistanaï, libanais). Vu l'explosion démographique que connaît la ville de Kikwit, les autorités urbaines ont initié, à l'adresse du ministère de l'intérieur et décentralisation, un dossier de demande d'extension de ladite ville jusqu'à vingt km de ses limites actuelles. Ceci en vue de résoudre la question de l'extension quotidienne et de procéder au découpage de certaines communes qui sont très vastes et incontrôlables. Sur terrain, la ville de Kikwit s'étend déjà dans les secteurs Kipuka et Imbong. Des négociations sont très avancées, au niveau local avec les autorités du territoire de Bulungu dont dépendent les superficies convoitées (Archives de la Mairie de Kikwit, 2024).

B. La population actuelle de la ville kikwit est d'environ 1 422 898 habitants répartis comme suit :

Homme	Femme	Garçon	Fille	Total
295 815	340 867	360 884	425 332	1 422 898

Selon les statistiques de la mairie, 2024.

Evolution Démographique

- Taux de croissance annuel par l'état comparatif de cinq dernières années.

Année	2019	2020	2021	2022	2023
%	1 262 556	1 336 896	1 373 345	1 417 469	422 898

Le taux comparatif de la dernière année est différent par rapport aux années antérieures 2,6% taux de croissance. La répartition par âge de la population et proportion de jeunes.

Les jeunes sont plus nombreux que les vieux cfr tableau de 15 à 40 ans.

La population de la ville est composée de plusieurs Ethnies notamment les : MBALA, BUNDA, YANSI, PINDI, TSHOKWE, PENDE, KWESO, NGONGO. Une diversité de tribu des autres provinces du pays les : Luba, Tetela, Swahili, Ngala, Kongo.

I. Répartition par tranche d'âge

EXERCICE 2023

N°	Tranche d'âge	MASCULIN	FEMININ	TOTAL
01	0 – 4 ans	71 270	78 392	149 662
02	5 – 9 ans	49 186	56 208	105 394
03	10 – 14 ans	64 566	71 863	136 429
04	15 -19 ans	58 719	69 520	128 239
05	20 – 24 ans	60 693	50 186	110 879
06	25 – 29 ans	61 704	68 408	130 112
07	30 – 34 ans	57 269	51 998S	109 267
08	35 – 39 ans	45 805	45 051	90 856
09	40 – 44 ans	56 485	44 677	91 162
10	45 – 49 ans	44 855	45 869	90 724
11	50 – 54 ans	37 721	32 620	70 341
12	55 – 59 ans	14 857	19 680	34 537
13	60 – 64 ans	21 993	21 147	43 140
14	65 – 69 ans	22 124	19 686	41 810
15	70 – 74 ans	13 723	14 724	28 448
16	75 – 79 ans	12 497	15 887	28 386
17	80 - 84 ans	8 251	11 712	19 963
18	85 – 89 ans	5 086	7 080	12 166
19	90 – 94 ans	118	187	305
20	95 – 99 ans	4	11	15
21	100 Plus	1	2	3
		697 990	724 908	1 422 898

C. Identification des facteurs socio-économiques qui ont favorisé la migration rural-urbaine vers la ville

Il y a exode rural vers Kikwit, Il est à la fois interne, provincial et interprovincial. Les populations viennent de village pour s'installer dans la ville de Kikwit pour plusieurs raisons

Une des principales causes évoquées pour expliquer le déracinement des populations rurales est la pression démographique. On évoque le désir ou le besoin de se procurer des espèces monétaires.

D'autres experts ont démontré l'insuffisance des facteurs extérieurs généralement avancés et introduisent des causes d'origine psychologique.

Mais, il faut également évoquer **les migrations dues à l'instabilité politique et à l'insécurité** provoquée par les rebellions et les différentes guerres des années avant 1965 et depuis 2016 avec le phénomène Kamwenasapu dans les Kassai et le phénomène Mobondo (Kwango, Maï-ndombe, une partie de la ville de Kinshasa ainsi que des certaines entités déconcentrées du Kwilu en 2022 ont provoqué un afflux considérable d'une partie des populations de ce coins vers Kikwit.L'accroissement

rapide (10%) de la population d'une part, sa jeunesse d'autre part, a une incidence directe sur le genre et le volume des logements à construire et sur l'équipement communautaire à prévoir. Voyons de quelle manière est logée cette population Kikwitoise estimée aujourd'hui à plus de 1 422 898 habitants. Quant aux facteurs d'attraction vers les zones urbaines pour les immigrants, il s'agit plus de la description qu'ils font des aspects attrayants de la ville. Le plus souvent, les interviewés considèrent la ville comme un milieu civilisateur, éduqué, moderne ou de façon plus neuve d'un milieu où l'on voit de belles maisons, des rues et des vitrines éclairées, etc. sans oublier les divertissements divers telles que les bars, les cinémas, les grandes rencontres sportives.

- Manque d'opportunités économiques en milieu rural: Les zones rurales manquent souvent d'infrastructures, d'accès à l'éducation et aux soins de santé, et d'emplois rémunérateurs.
- Sécheresse et dégradation des terres: Les changements climatiques et les pratiques agricoles non durables contribuent à la désertification et à la baisse de la production agricole, ce qui pousse les populations rurales à chercher de meilleures conditions de vie ailleurs.
- Guerre et conflits: La RDC a connu de nombreuses guerres et conflits au cours des dernières décennies, qui ont déplacé des populations rurales vers les villes.

Attente de meilleures opportunités en ville: Les villes sont souvent perçues comme des lieux offrant de meilleures opportunités d'éducation, de santé, d'emploi et de vie sociale.

III. Les Conséquences de l'exode rural à Kikwit

L'exode rural est effectivement un facteur majeur de la croissance urbaine non planifiée, avec des implications à la fois positives et négatives.

III.1. Conséquences négatives

- Surpopulation et surpeuplement : L'arrivée massive de personnes rurales dans les villes dépasse souvent les capacités d'accueil, menant à des bidonvilles, des conditions de vie précaires et des problèmes d'hygiène.
- Pression sur les infrastructures: La croissance démographique non planifiée met à rude épreuve les infrastructures existantes (eau potable, électricité, transports, assainissement), créant des pénuries et un manque d'accès aux services essentiels.
- Chômage et pauvreté: L'exode rural ne signifie pas automatiquement un emploi ou une vie meilleure. Le manque d'opportunités dans les villes conduit souvent à du chômage, à la pauvreté et à la criminalité.
- Dégradation environnementale: L'expansion des villes non planifiée entraîne souvent une déforestation, une pollution accrue et une dégradation des ressources naturelles.
- Tensions sociales : La coexistence entre populations locales et nouveaux arrivants peut engendrer des tensions sociales, des discriminations et des conflits pour l'accès aux ressources.
- La perte des espaces verts dans les zones péri-urbaines par le fait de l'expansion rapide de l'urbanisation des terrains non urbanisés, ceci occasionne en temps de répercussion sur le réchauffement climatique.

III.2. Conséquences positives

- Main d'œuvre bon marché: L'afflux de migrants provenant des zones rurales peut fournir une main d'œuvre bon marché pour les industries et entreprises urbaines, stimulant ainsi la croissance économique.
- Croissance démographique et expansion économique : L'exode rural peut dynamiser l'économie urbaine en augmentant la demande de biens et services, créant ainsi de nouvelles opportunités.
- Renouveau de la population: L'exode rural peut contribuer à un renouvellement de la population urbaine, apportant de nouvelles compétences et idées.

Nous avons cité les organisations internationales par le fait de leurs activités sur terrain, mais en fait c'est à l'organisation politique nationale à donner des orientations dans les différentes interventions des organisations internationales.

IV. Responsabilité des acteurs

La responsabilité de l'exode rural à Kikwit est partagée entre plusieurs acteurs, et il est difficile d'en attribuer la responsabilité à un seul groupe.

Voici les principaux acteurs impliqués :

IV.1. Le gouvernement congolais

- Manque d'investissements en milieu rural: Le gouvernement a souvent manqué de volonté politique et de ressources pour investir dans le développement des zones rurales, notamment en matière d'infrastructures, d'éducation, de santé et d'agriculture.
- Manque de politiques d'aménagement du territoire: L'absence de politiques d'aménagement du territoire cohérentes a contribué à l'urbanisation non planifiée et à la surpopulation dans les villes comme Kikwit.
- Gestion des conflits et de la sécurité: Le gouvernement a souvent été incapable de garantir la sécurité et la stabilité dans les zones rurales, ce qui a poussé des populations à fuir vers les villes.

IV.2. Les organisations internationales

- Manque de soutien au développement rural: Les organisations internationales ont parfois priorisé les interventions en milieu urbain, négligeant les zones rurales et les défis du développement durable.
- Manque de coordination entre les programmes de développement: La fragmentation des programmes de développement et le manque de coordination entre les organisations internationales ont parfois entravé les efforts de développement rural.

IV.3. Les acteurs locaux

- Manque de leadership local: Le manque de leadership et de participation citoyenne dans les communautés rurales peut contribuer à la stagnation économique et sociale et encourager l'exode.
- Pratiques agricoles non durables: Les pratiques agricoles non durables, comme la déforestation et l'utilisation excessive d'engrais chimiques, peuvent contribuer à la dégradation des sols et à la pauvreté en milieu rural.
- Manque de sensibilisation: La population rurale peut manquer de sensibilisation aux opportunités d'entrepreneuriat et aux programmes de développement rural, ce qui peut contribuer à l'exode.

IV.4. Les migrants eux-mêmes

- Choix individuels: Chaque individu a le droit de choisir où il souhaite vivre, et l'exode rural est souvent un choix personnel motivé par l'espoir d'une vie meilleure.
- Par manque de la culture de la modernisation, si chaque villageois prenait ses responsabilités d'organiser son espace de la moderniser, on assisterait moins de ce phénomène d'exode rural.

Il est important de comprendre que l'exode rural à Kikwit est un phénomène complexe qui résulte de l'interaction de plusieurs facteurs. La responsabilité n'incombe pas à un seul acteur, mais à un ensemble d'acteurs qui doivent collaborer pour trouver des solutions durables.

Défis et Perspectives d'avenir

IV. Défis à relever

L'accroissement de la population de Kikwit pose des problèmes nouveaux : problèmes d'organisation administrative et technique en ce qui concerne l'habitation, l'hygiène, les communications, l'approvisionnement en eau et en électricité ainsi qu'en denrées alimentaires, l'évacuation des matières usées, etc.

Sans une réponse adéquate, l'exode rural pourrait continuer à exacerber les problèmes urbains tels que le chômage, les bidonvilles, et l'insécurité.

Quant à l'insécurité, nous trouverons deux types d'insécurité majeure qui gangrène la ville de Kikwit : l'insécurité alimentaire ainsi que l'insécurité juvénile avec le phénomène Kuluna.

La faible production agricole et vétérinaire, le pays fait recours à l'importation aux prix de devises des produits alimentaires. Les produits importés dans le cadre de l'alimentation amenuisent de plus en plus la possibilité du développement du secteur agricole de nos milieux ruraux et ces derniers vivants dans les conditions non optimales à leur croissance se dirigent vers les villes et Kikwit en fait

partie et subie ce poids. Ces aliments importés ne correspondent pas en quantité à satisfaire les besoins alimentaires des populations, aussi, ils perdent souvent leur valeur alimentaire par le fait de leur mauvaise conservation, surtout le vivre frais. D'où l'insécurité alimentaire accrue dans la ville de Kikwit.

§2. Perspectives et solutions

Pour atténuer les conséquences négatives de la croissance urbaine non planifiée, il est impératif d'aménager le territoire dans sa globalité c'est ainsi qu'on peut mettre en place des politiques et des programmes durables.

- Développement rural: Investir dans le développement économique et social des zones rurales pour offrir des opportunités d'emploi et d'éducation aux populations locales et réduire le besoin de migration.
- Modernisation de la vie en milieux ruraux empêcher l'exode rural dû à l'attrait des activités urbaines
- Planification urbaine: Développer des plans d'aménagement urbains inclusifs et adaptés à la croissance démographique, afin de garantir l'accès aux services essentiels et à des logements décentes.
- Développement économique et création d'emplois : Créer des emplois et des opportunités économiques dans les villes, en particulier pour les nouveaux arrivants, afin de réduire la pauvreté et la précarité.
- Gestion des ressources naturelles : Mettre en place des politiques pour une gestion durable des ressources naturelles et réduire l'impact environnemental de la croissance urbaine.
- Promotion de la cohésion sociale: Encourager la cohésion sociale et la tolérance entre les populations locales et les migrants, afin de prévenir les tensions et les conflits.

L'exode rural est un phénomène complexe avec des implications positives et négatives pour la croissance urbaine. Une gestion responsable et des politiques bien définies sont nécessaires pour atténuer les effets négatifs et maximiser les opportunités de développement durable pour les villes et leurs habitants.

Conclusion

La réflexion et le débat initiés par cette étude démantèle la problématique l'exode rural comme facteur de la croissance urbaine non planifiée dans le cas de la ville de Kikwit.

En abordant cette étude, notre préoccupation majeure consistait à comprendre quelles sont les causes majeures de l'exode rural à Kikwit et à qui revient la responsabilité de l'exode rural à Kikwit?

Le fait de l'exode rural est un phénomène complexe qui résulte de l'interaction de plusieurs facteurs. La responsabilité n'incombe pas à un seul acteur, mais à un ensemble d'acteurs qui doivent collaborer pour trouver des solutions durables.

La mise en place des stratégies de développement durable qui visent à améliorer les conditions de vie dans les zones rurales, offrir des opportunités d'emploi et de développement, et garantir la sécurité et la paix ; tout ceci n'est possible que par la mise en œuvre d'une politique d'aménagement du territoire de l'ensemble du territoire national dont Kikwit et tous les milieux ruraux où proviennent ces populations font partie intégrante. Cela permettra de réduire l'exode rural et de promouvoir un développement équilibré et inclusif.

A l'issue de nos investigations, il se dégage que nos affirmations n'ont pas été gratuites.

En somme, pour limiter l'exode rural et la croissance non planifiée qu'il apporte dans la ville de Kikwit, une approche multidimensionnelle est nécessaire. Nous pensons que tout cela passe par l'aménagement du territoire sur toute l'étendue du territoire congolais ainsi rendre agréable et vivable tous les coins et recoins de notre république. Cela passe par le développement rural : améliorer les infrastructures de base (eau, électricité, assainissement) et créer des opportunités économiques dans les zones rurales pour rendre ces dernières plus attractives et limiter l'exode.

Aménagement urbain : planifier et investir dans des infrastructures sanitaires adéquates dans les villes pour faire face à l'augmentation de la population urbaine.

Sensibilisation et éducation : promouvoir des pratiques d'hygiène et de gestion des déchets, tant dans les zones rurales que dans les zones urbaines en expansion.

Tout compte fait, notre étude scientifique n'a pas la prétention d'avoir tout dit ou tout analysé sur l'exode rural comme facteur de croissance non planifiée dans une ville. Elle a ouvert une brèche qui pourrait être complétée et analysée dans les travaux futurs.

Références bibliographiques

- Andersen, P.P. et Lorch, R.P. (1995), *Sécurité alimentaire et protection de l'environnement*. Revue Écodécision.
- Etumangele, A, E., Mon projet écologique-Comprendre la protection de L'environnement, ADNase, Kinshasa, 2012.
- Bonnafous A., Puel H., « *Physionomie de la ville", Initiation économique* », Ed. Economie et Humanisme, les Editions ouvrières, 1983.
- Ministère du Plan, Séminaire organisé sur le rôle de la planification régionale dans l'exécution du 1er plan quinquennal 1986-1990 et propositions pour l'intégration de l'aspect régional dans le 2ème plan quinquennal 1991-1995.
- CROZIER M. et FRIEDBERG E., *L'acteur et le système. Les contraintes de l'action collective*, éd. Seuil, Paris 1977.
- Archive de la mairie de la ville de Kikwit